

HISTOIRE DE Saint-Denis-sur-Richelieu

CHAPITRE PREMIER

Découverte et conquête de la vallée du Richelieu.
Concession de la Seigneurie de Saint-Denis.
Sa description. 1603-1694.

Lorsque Champlain, en 1603, découvrit le Richelieu et une partie de sa vallée (1), Saint-Denis n'était qu'un point perdu de l'immense forêt.

Dans la profondeur des bois, il y avait abondance de gibier gros et petit. Nombreux étaient les chevreuils et leurs congénères les orignaux, les cerfs et les caribous. Les castors habitaient des bourgs florissants sur tous les ruisseaux, en particulier sur l'Amyot. Les ours y avaient leurs coudées franches, et les loups une eau que ne troublait pas encore l'innocent agneau. Puis les perdrix, les tourtes (2) et les canards sauvages, ainsi que les lièvres et les loutres, comptaient d'autant plus d'individus de leurs espèces qu'ils occupent moins de place.

Les Abénaquis étaient les propriétaires de ce beau pays de chasse, tandis que les Iroquois étaient chez eux de l'autre côté de la rivière (3).

(1). — Dionne, *Samuel Champlain*, I, 64 ; Champlain ne remonta alors le Richelieu que jusque devant Saint-Charles environ.

(2). — Les tourtes étaient si nombreuses à Saint-Denis vers 1830 qu'elles couvraient même des demi-arpenes de leurs nées. On en était réduit à garder les champs contre elles pour les empêcher de tout détruire.

(3). — Roy, *Histoire de la seigneurie de Lauzon*, I, 2.